

Bij het overlijden van Anthonius Josephus Fiocco ex-norbertijn van de abdij te Ninove

In 1954 publiceerde G. Van Herreweghen een 25 juni 1736 gedateerde brief van Godefridus de Drooghe, een voormalig norbertijn uit de abdij te Ninove¹). Deze Godefridus was begin 1736 naar La Grande Trappe vertrokken om er trappist te worden. Hij kon het er niet langer dan een half jaar uithouden. In de bedoelde brief aan zijn broers en zusters beschreef hij de blijkbaar zeer harde kanten van het trappistenleven aldaar.

In zijn brief vermeldde pater Godefridus ook een zekere «mijnheer Fiocco» die hij dodelijk ziek had aangetroffen, doch die nu vrijwel genezen was²). G. Van Herreweghen heeft deze «mijnheer Fiocco» geïdentificeerd als Anthonius Josephus Fiocco, die op 11 oktober 1725 bij de norbertijnen te Ninove ingetreden was, waar hij de naam Petrus kreeg en op 8 oktober 1730 priester werd gewijd³).

Deze identificering wordt bevestigd door twee teksten nu in de trappistenabdij Westmalle bewaard als handschrift 241 A, papier, 1 fol., 32,5 x 21 cm⁴). De eerste tekst is een afschrift van een in het Frans gestelde brief van Fr. Théodore Chambron, die van 1766 tot 1783 abt van La (Grande) Trappe is geweest⁵), aan Ferdinand vander Eecken, van 2 mei 1754 tot 6 oktober 1783 abt van de norbertijnenabdij te Ninove⁶), waarin het overlijden op 23 januari 1774 van Dom Pierre (Antoine Joseph) Fiocco, prior van La Trappe en, zoals gezegd, voorheen norbertijn in Ninove, meegedeeld wordt. De tweede tekst beschrijft de deugden en kwaliteiten van de overledene. Hij was gevoegd bij de genoemde brief

¹) G. VAN HERREWEGHEN, *Een Brabantse monnik in de abdij van La Trappe*, in *Eigen Schoon en De Brabander*, XXXVII, 1954, pp. 377-387.

²) *Ibidem*, p. 380.

³) *Ibidem*, pp. 378-379.

⁴) Guido HENDRIX, *Handschriftenbezit en boekengebruik Trappisten van Westmalle 1794-1994*, (Bibliotheca auctorum, traductorum et scriptorum Ordinis Cisterciensis, dl. III), Leuven, 1994, XXII-303 pp. Hs. 241 A wordt beschreven p. 268.

⁵) DE CHARENGEY, *Histoire de l'abbaye de La Grande Trappe*, Mortagne, 1896, pp. 357-360.

⁶) G. MERSCH en J. WAUTHOZ-GLADE, *Abbaye de Ninove*, in *Monasticon belge*, deel VII, Luik, 1988, p. 534.

en bedoeld om voor de familie te worden gekopieerd. De expliciete verwijzing naar Fiocco's vroege periode in de Sint-Cornelisabdij te Ninove moge volstaan om beide teksten integraal in dit tijdschrift af te drukken.

Nederpolder 25
B-9000 Gent

Guido HENDRIX

TEKST 1

Monsieur et très révérend père Abbé,

Je ne viens pas vous apprendre que *celui que vous aimez est malade*, mais qu'il est mort. Notre cher père Prieur nommé dom Pierre Fiocco, qui avait l'honneur d'être profès de votre abbaye, vient de consommer son sacrifice par une mort précieuse devant Dieu, après une maladie des plus douloureuses dont vous trouverez, Monsieur, quelque détail dans l'abrégé ci-joint. Je vous prie de vouloir bien faire tirer des copies de ce petit mémoire et de les adresser aux personnes de la famille du cher défunt que vous connaissez, afin qu'elles soient informées de ce triste événement. Vous pouvez cependant assurer tous ceux qui s'y intéressent, que ce vénérable prieur, après avoir vécu très saintement dans notre désert durant trente-huit ans, a terminé sa carrière dans des sentiments si élevés et si supérieurs à la nature, que nous n'avons point lieu de douter que son âme, au sortir de son corps, ne soit entrée sans aucun délai en possession du Souverain Bien. Vous savez, néanmoins, Monsieur, que cette âme, toute pure qu'elle fût, a dû paraître au Souverain Tribunal de Celui qui juge la justice et, en conséquence, je me persuade que vous aurez la charité de vous intéresser devant le Seigneur pour ce cher défunt, et de lui procurer tous les secours qui peuvent hâter son bonheur, s'il n'en jouit pas encore.

Je vous prie de vouloir recommander en même temps à Dieu celui, qui a l'honneur d'être, avec un respect sans bornes, Monsieur et très révérend Abbé,

votre très humble et très obéissant serviteur,

f: Théodore, abbé de la Trappe.

TEKST 2

Dom Antoine Joseph Fiocco, prêtre, prieur de l'abbaye de La Trappe de l'observance de l'ordre de Cîteaux au diocèse de Séez, sous le nom de dom Pierre, natif de Bruxelles en Flandre, au diocèse de Malines, ci-devant religieux profès de l'abbaye de Saint Corneille de Ninove, ordre de Prémontré, en la dite province de Flandre, diocèse aussi de Malines, a pris l'habit de novice en la dite abbaye de La Trappe le 28 novembre 1735, il a fait profession le 7 décembre 1736, il est mort âgé de 68 ans le 23 janvier de cette année 1774 muni des sacrements, de l'absolution

de l'ordre et de tous les autres secours spirituels que l'Eglise et la Religion fournissent aux mourants; tour à tour chantre, hôtellicr, maître des novices, président, sous-prieur, prieur et deux fois mis sur le rang pour la place d'abbé.

Il a pratiqué constamment, dans les divers offices qu'il a remplis, et dans un éminent degré, toutes les vertus chrétiennes et religieuses qui font les justes et les saints. D'une foi supérieure à tous les obstacles qu'il a rencontrés dans la voie du salut: ni la délicatesse de sa complexion, ni les infirmités cruelles dont il fut attaqué dès le temps de ses épreuves, ne purent l'ébranler dans son pieux dessein de vivre et de mourir à La Trappe. D'une espérance ferme en la miséricorde de Dieu: le tentateur, dans aucune occasion et pas même dans sa dernière maladie, n'osa se présenter pour arracher de son âme cette entière confiance et la paix, exempte de présomption, dont elle jouissait. D'une charité toujours égale: il rendait à ses frères tous les services qui dépendaient de lui, sans autres bornes que celles qu'il trouvait posées par la règle et les constitutions. D'une piété singulière: il mit fidèlement en usage les lectures saintes, la prière et toutes les pratiques de dévotion, qui pouvaient nourrir et faire croître dans son coeur et son esprit cette heureuse disposition. D'une attention imperturbable dans l'office divin: il ne se faisait aucune erreur, aucune faute au chœur qu'il ne reprît et qu'il ne relevât aussitôt qu'elle était échappée. D'un goût décidé pour les choses de Dieu: l'Ecriture Sainte lui fut si familière qu'on ne pouvait en citer aucun passage, et surtout du Nouveau Testament, qu'il ne fût en état d'en continuer le texte; et sa mémoire en était tellement enrichie que dans les circonstances de ses douleurs même les plus aiguës et jusqu'à son dernier soupir, il en eut toujours dans la bouche les endroits les plus beaux et les plus relatifs à ses souffrances. D'une fidélité rare aux moindres observances: il montra toujours dans sa démarche, sa contenance et toute sa conduite la modestie et l'extérieur bien composé du plus fervent novice. D'une douceur admirable: dans les contradictions qu'il avait à essuyer, il savait prévenir la chaleur qui naît quelque fois de la dispute, par sa retraite ou sa modération, ne perdant jamais de vue cet avis du Sage: *responsio mollis frangit iram*. D'une patience à toute épreuve: malgré la faiblesse de son tempérament il a soutenu, avec une constance héroïque, les croix et les souffrances dont il fut chargé depuis son noviciat jusqu'à la mort, sans se refuser aux opérations de chirurgie, aux ouvertures d'ulcères et aux incisions réitérées qu'on a jugé à propos sur différentes parties de son corps. Tout ce qu'il a souffert avec une tranquillité parfaite,

dans sa dernière maladie, d'un gosier ulcéré et d'une partie de ses membres couverte de plaies et infectée de gangrène, paraît surtout inconcevable.

Pour tout dire en un mot, si la vie de dom Pierre était écrite, elle surpasserait en édification toutes celles de nos prédécesseurs qui sont imprimées, avec d'autant plus d'avantage que son martyr a été plus long que celui de tous les solitaires [... onleesbaar ...] depuis la réforme de cette abbaye.